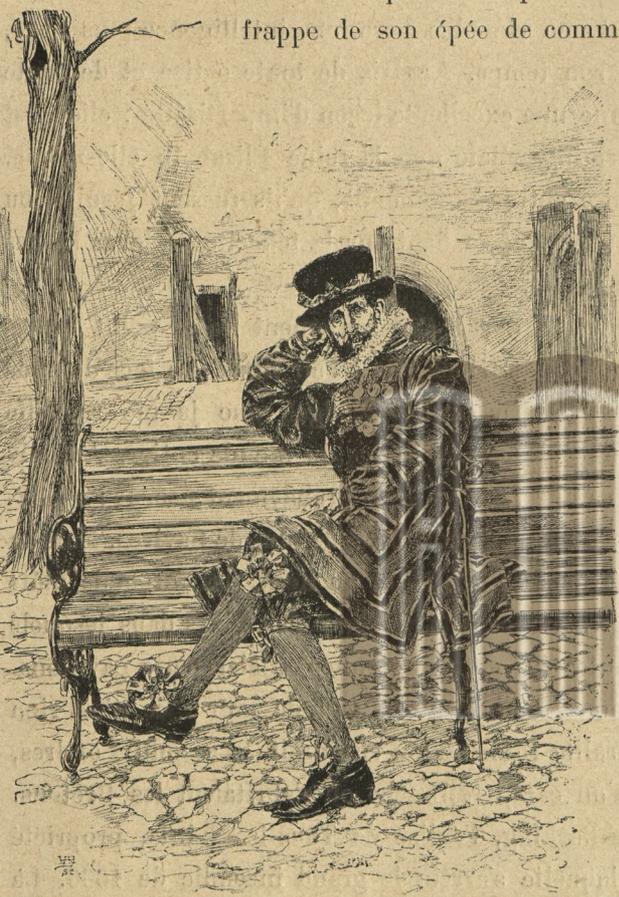


Illustre Romain. Le London-Stone, quels que soient les souvenirs qui s'y rattachent, n'est qu'une pierre aujourd'hui encastrée dans le mur de l'église de Saint-Swithin, dans Cannon-Street. Déjà du temps de Stow, on ne savait plus guère d'où elle provenait et à quoi elle avait pu servir. Sa renommée ne repose plus que sur la scène de Shakespeare où Jack Cade, le chef de l'insurrection qui fut le prélude de la guerre des Deux-Rosés, la

frappe de son épée de commandement, ou encore sur la légende de Whittington et de son chat.

Arrêtons-nous au Guildhall : c'est la maison de ville de Londres, bien que la résidence du lord-maire et les cours soient ailleurs, au Mansion-House. Le grand jour du Guildhall est le 9 novembre, le banquet annuel du lord-maire : le vieux palais s'emplit de mouvement, de lumière et de bruit ; sur les longues tables de gala, les cristaux et l'argenterie étincellent, les costumes historiques des aldermen et des membres du Conseil commun, les uniformes chamarrés des invités mêlent dans une harmonie pittoresque la variété de leurs couleurs. Tout le reste de l'année, le Guildhall est solitaire. On n'y voit que les monuments de Chatham



GARDIEN DE LA TOUR DE LONDRES.

D'après un dessin de Vogel¹.

et de Wellington et les deux géants Gog et Magog, les *totems* de la cité de Londres, comme la Tarasque est le *totem* de Tarascon.

A l'église Saint-Gilles, dans Cripplegate, Milton a son tombeau ; Fox, l'auteur du livre des Martyrs, son monument, et Olivier Cromwell, son acte de mariage inscrit sur les registres de la paroisse. Puis, c'est Saint-Barthélemy

1. D'après une photographie de M. Louis, de Londres.